



HAL
open science

Ustensiles à rôtir de la Saône au musée de Chalon-sur-Saône

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Ustensiles à rôtir de la Saône au musée de Chalon-sur-Saône. Marc Groenen. La préhistoire au quotidien. Mélanges offerts à Pierre Bonenfant, Jérôme Millon, pp.311-321, 1996, L'homme des origines. hal-03363180

HAL Id: hal-03363180

<https://hal.science/hal-03363180>

Submitted on 21 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

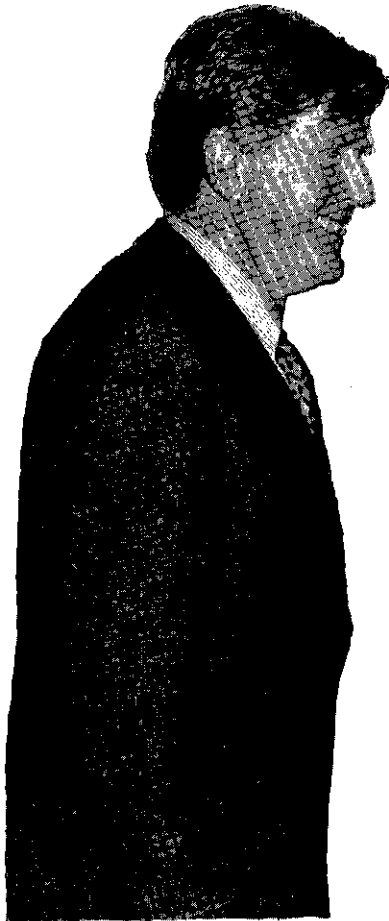
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Préhistoire au Quotidien

Mélanges offerts à
Pierre Bonenfant

Avant-propos
Marc GROENEN

Contributions
Jean BLANKOFF
Jean BOURGEOIS
Jean-Marie CORDY
Henri DELPORTE
Alain GALLAY
Marc GROENEN
Jean-Paul GUILLAUMET
Serge LEMAITRE
Jacques-Pierre MILLOTTE
Jacques NENQUIN
Marcel OTTE
Jean-Georges ROZOY
Nataly N. SKAKUN
Daniele VITALI
Eugène WARMENBOL





Ustensiles à rôtir de la Saône au Musée Denon à Chalon-sur-Saône

Jean-Paul Guillaumet*

Cet article a pu voir le jour grâce aux encouragements et aux facilités offertes pour l'étude par L. Bonnamour, conservateur de la section d'archéologie du Musée Denon à Chalon-sur-Saône. La majorité des dessins fut effectuée par C. Michel, dessinatrice au même musée ; qu'elle en soit remerciée.

En 1913, la publication de la collection Millon par J. Déchelette (1913) présente les premières broches à rôtir découvertes lors de dragage dans la Saône aux abords de Chalon. Depuis une vingtaine d'années, la récupération systématique de tous les objets de fer sortis par les dragues a permis d'enrichir cette collection de 18 nouveaux éléments d'ustensiles liés au foyer. L'ensemble des découvertes se divise en trois groupes : les broches, les éléments de landier et les trépieds.

LES BROCHES ET LES BROCHETTES

Les broches, longues barres de fer à pointe effilée, se divisent en quatre groupes d'après la forme de leur tête. Le groupe le plus important a une tête plate, de forme triangulaire plus ou moins arrondie. Le second groupe a la même forme de tête mais percée d'un trou central. Le troisième est formé d'une pièce unique à la tête hémisphérique. Le dernier groupe possède à son extrémité des têtes d'animaux. Ces broches sont prévues pour être liées en faisceaux, le plus souvent par six, mais aussi par sept ou huit exemplaires. Un seul faisceau complet est connu en Europe tempérée, avec encore une partie de bagues de serrage. Il provient de la Saône à Chalon et est publié par J. Déchelette (1913).

BROCHES À TÊTE EN POINTE OU ARRONDIE

1. La Saône à Ormes (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 79.2.38, longueur 770 mm, section au milieu de la broche 8 mm (BONNAMOUR, 1980a).
2. La Saône à Lux (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 79.9.156, longueur 870 mm, section au milieu de la broche 7 mm, poids 210 g (BONNAMOUR, 1980b ; 1983).

La Saône à Glanon (Côte-d'Or), Musée Denon à Chalon, n° 81.4.17, longueur 880 mm, section au milieu de la broche 8 mm, poids 300 g.

La Saône à Chalon (Saône-et-Loire), ancienne collection Millon, cassée, poids 170 g (DÉCHELETTE, 1913).

La Saône à ?, Musée Denon à Chalon, n° 80.61.17, longueur 825 mm, section au milieu de la broche 10 x 4 mm.

La Saône à Saunières (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 82.12.3, longueur 1.265 mm, section au milieu de la broche 8 x 6 mm, poids 550 g (BONNAMOUR, 1984).

La Saône à Marnay (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 71.20.65, longueur 1.173 mm, section au milieu de la broche 10 x 8 mm, poids 580 g.

La Saône à Saint-Germain du Plain (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 85.14.12, longueur 850 mm, section au milieu de la broche 9 x 5 mm, poids 195 g (BONNAMOUR, 1985-1986).

UCHES À TÊTE TRIANGULAIRE À TROU CENTRAL ET À SECTION CARRÉE

La Saône à Marnay (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 71.20.67, longueur 910 mm, section au milieu de la broche 7 mm, poids 300 g (BONNAMOUR, 1983).

La Saône à Ormes (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 80.29.23, longueur 836 mm, section au milieu de la broche 7 mm, poids 210 g (BONNAMOUR, 1980a).

La Saône à Ormes (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 80.29.24, longueur 840 mm, section au milieu de la broche 6,5 mm, poids 210 g (BONNAMOUR, 1980a ; 1983).

La Saône à Chalon (Saône-et-Loire), ancienne collection Millon, faisceau de sept broches, longueur 1.100 mm, poids d'une broche 385 g (DÉCHELETTE, 1913).

UCHES À TÊTE EN DEMI-SPHÈRE, DE SECTION RECTANGULAIRE ET À LA TIGE PERCÉE DE TROUS RECTANGULAIRES ESPACÉS RÉGULIÈREMENT

La Saône à Saint-Germain du Plain (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 85.14.16, longueur 1.262 mm, section au milieu de la broche 14 x 6 mm, poids 535 g, taille des trois trous dans la tige 10/12 x 6 mm, espacement entre ces trous 250 mm (BONNAMOUR, 1985-1986).

UCHES À TÊTE REPRÉSENTANT UNE TÊTE D'ANIMAL, À SECTION RECTANGULAIRE ET À LA TIGE PERCÉE DE TROUS RECTANGULAIRES ESPACÉS RÉGULIÈREMENT

La Saône à Saint-Germain du Plain (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 86.3.21, longueur 1.230 mm, section au milieu de la broche 18 x 7 mm, taille des trois trous ± ronds dans la tige 4 à 8 mm, espacement entre ces trous 98, 144, 98, 100, 104, 140 mm, extrémité en tête de taureau (BONNAMOUR, 1985-1986).

La Saône à Marnay (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 73.69.6, longueur 975 mm, section au milieu de la broche 14 x 3 mm, extrémité en tête d'oiseau (BONNAMOUR, 1983).

LES BROCHETTES

De section carrée, elles ont une extrémité recourbée et la seconde effilée.

16. La Saône à Saint-Marcel (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 81.19.28, longueur 355 mm, section au milieu de la broche 6 x 5 mm (BONNAMOUR, 1980a).

Les broches découvertes dans la Saône forment la seule série importante. En outre, leur état de conservation est meilleur que celui des broches trouvées dans les dépôts et des habitats. Nous avons ici des pièces complètes.

Les variétés de têtes recensées sur nos quinze exemplaires montrent la diversité des types, mais ne sont pas une typologie. Les mesures font apparaître des regroupements. Les écarts sont suffisamment marqués pour être significatifs. Sept pièces de section rectangulaire ou carrée ont une longueur comprise entre 825 et 910 mm. Cinq autres mesurent entre 1.100 et 1.265 mm. Une est intermédiaire avec une longueur de 975 mm. La plus petite, 770 mm, est à peu près du double de la longueur de la brochette n° 16. Le poids augmente en fonction de la longueur. Les plus courtes ont des sections carrées ou rectangulaires. Les grandes sont toujours de section rectangulaire. Trois pièces, aux longueurs très comparables, ont le même poids, 210 g. Deux autres, aux longueurs proches, pèsent 300 g. Deux grandes pièces aux longueurs sensiblement égales ont un poids très proche, 535 et 550 g. Les deux pièces d'Ormes, de même poids et de même taille, sont issues d'un même faisceau. Les répétitions des mêmes mesures nous font penser que toutes ces pièces en font partie.

Les exemplaires n° 13 et 14, de forme plus massive, proviennent de Saint-Germain du Plain. Ils portent, sur la tige, des trous de petite taille. Leur espacement pour le n° 13 est d'environ 250 mm. On retrouve cet espacement avec une sous-partition sur le n° 14. Aucun de ces trous ne porte la marque d'un rivetage qui aurait permis de fixer des pièces perpendiculaires à la tige d'une façon définitive. Ces trous permettent simplement de fixer le morceau de viande au moyen d'une brochette semblable au n° 16, pour l'empêcher de tourner sur la broche.

La pérennité des formes depuis les premières pièces en bronze est décrite dès 1913 par J. Déchelette. Depuis, la connaissance de ces pièces a peu évolué et le corpus de nouvelles trouvailles est peu abondant. Dans le vieux Rhin, près de Xanten, on a recueilli la partie supérieure d'une broche à tête triangulaire pleine et celle d'une autre à tête percée (CHALET & SCHREITER, 1993 : pl. 82). Dans la publication de G. Jacobi sur le mobilier métallique de Manching, on trouve une broche à tête triangulaire percée, cassée, et la partie supérieure d'une seconde broche à tête hémisphérique comparable à notre exemplaire de Saint-Germain du Plain (n° 13) (JACOBI, 1974 : n° 551 et 558). Elles sont associées à d'autres modèles à anneaux d'attache et à tiges torsadées, courants sur le site de Sanzeno et dans les régions alpines (JACOBI, 1974 : n° 547 et 550 ; NOTHDURFTER, 1979 : pl. 41-42).

Les deux broches à têtes animales (n° 14 et 15) sont des pièces au décor forgé modelé. La tête de bovidé de Saint-Germain du Plain à forme bouletée trouve son parallèle

(JACOBI, 1984 : n° 593). Jacobi, ignorant la possibilité de broches à têtes d'animal, la considère comme la partie haute d'un chenet. Sa taille, très inférieure aux têtes découvertes aux extrémités des chenets, et les sections de la barre nous font proposer d'y voir l'extrémité d'une grande broche. La tête de rapace de Thorey a son équivalent dans le dépôt de Kappel (FISCHER, 1959). Considérée comme l'extrémité d'un chenet, cette pièce porte sur la partie arrière de la tête une paire de cornes bouletées.

Toutes les broches datent des âges du Fer. Les pièces avec les extrémités à représentation animalière sont de la période tardive (LTD) d'après la chronologie des sites des pièces de comparaison. La chronologie des pièces à têtes triangulaires percées ou non est difficile à cerner. Une pièce à tête triangulaire percée se trouve à Manching et est donc datable de la période que les pièces à tête d'animaux. Cependant, les nuances dans les formes de ces têtes peuvent faire envisager une chronologie pour ces pièces

LES GRILS

Ils sont faits de barres de section carrée aux extrémités arrondies, emboîtées dans deux fers plats, avec ou sans pied.

17. La Saône à Ormes (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 80.29.23, barre de gril, longueur 630 mm, section au milieu de la barre 9 mm, poids 245 g (BONNAMOUR, 1980a).

Un inventaire des grils se trouve dans la publication du mobilier du Trou de la Chuire de Larina (PERRIN, 1990). Ils viennent de Manching, Heidetränk, Vienne, Sainte-Blandine et Larina. Cet ustensile apparaît au II^e siècle avant notre ère et continue à être utilisé pendant la période romaine.

LES LANDIERS

Ce sont des chenets qui portent, sur la partie verticale, des crochets pour poser les broches.

18. La Saône à Epervans (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 79.9.122, crochet de landier, longueur 274 mm, section au milieu de la barre 24 x 8 mm, hauteur du retour du crochet 88 mm.

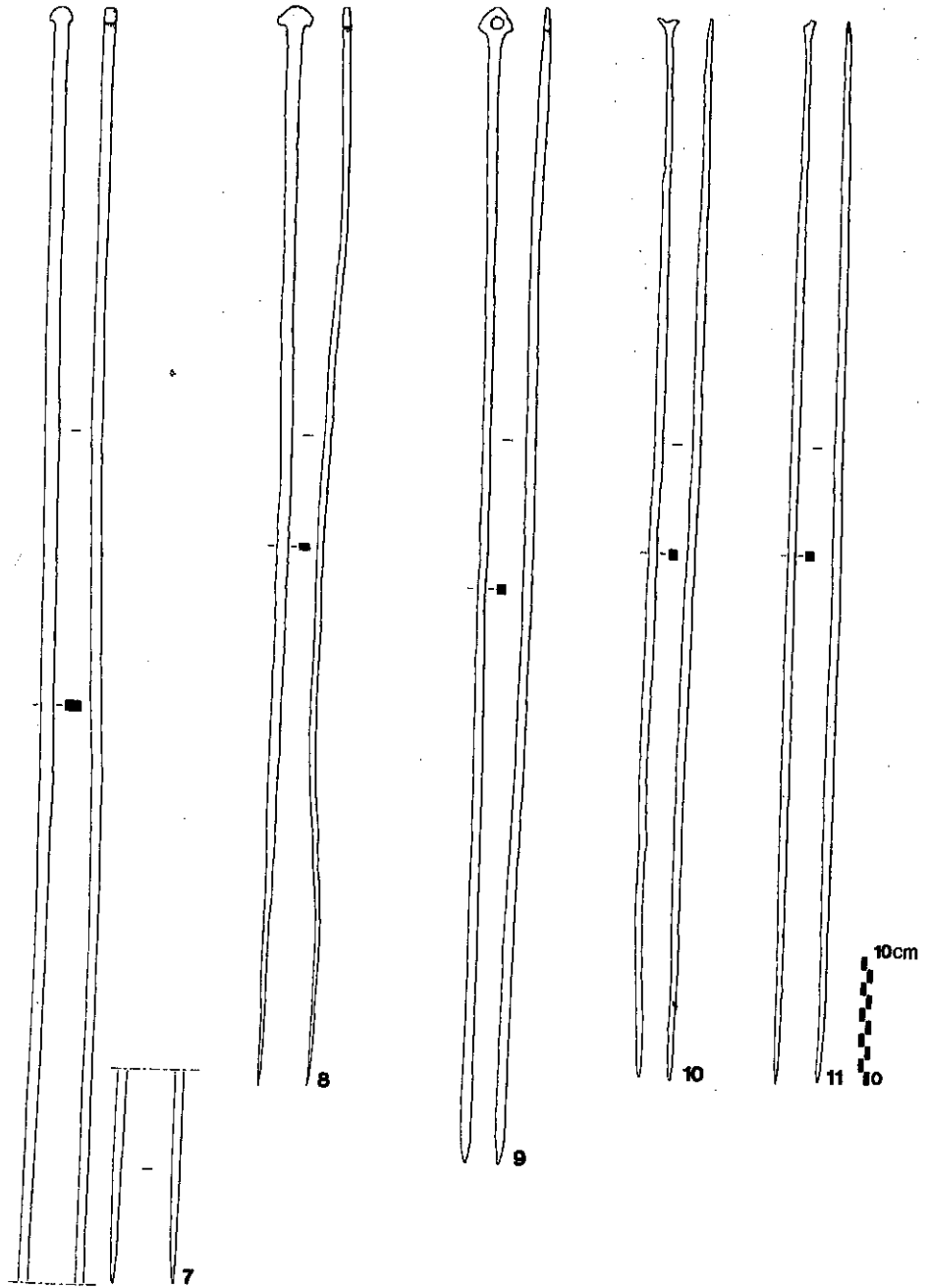
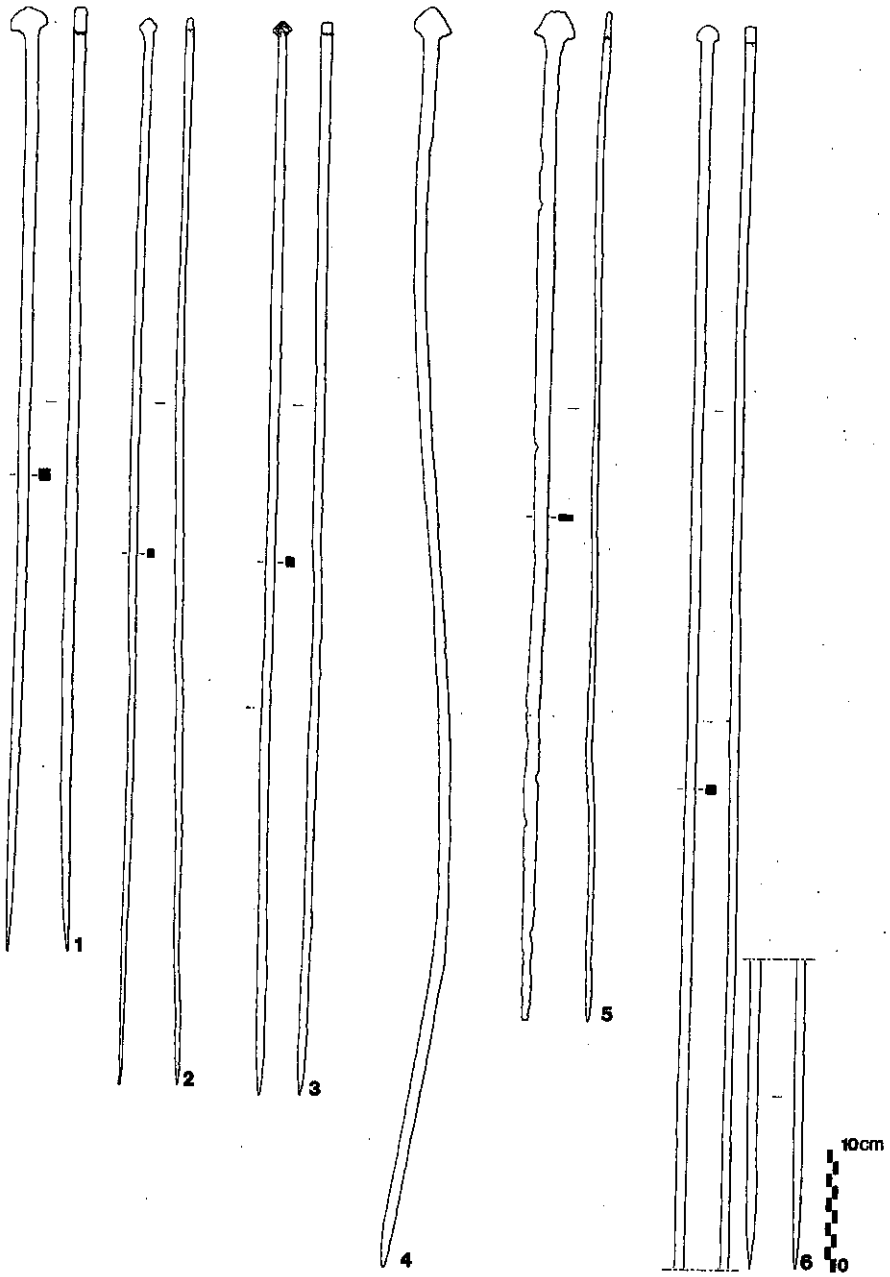
19. La Saône à Epervans (Saône-et-Loire), Musée Denon à Chalon, n° 79.9.124, crochet de landier, longueur 280 mm, section au milieu de la barre 26 x 8 mm, hauteur du retour du crochet 80 mm.

Les deux pièces en fer d'Epervans sont des crochets en U. Ils se fixent sur le montant droit du landier par un rivet et sont destinés à recevoir les broches. Nous ne connaissons aucune comparaison. Cependant, le bouletage précédé d'une légère torsade permet de dater ces pièces de l'époque gauloise.

La plupart de ces objets se retrouvent dans des dépôts terrestres comme à Kappel, Larina, Sainte-Blandine, associés à des armes, des parures ou des outils. Leur découverte dans la Saône et dans le Rhin est une confirmation de similitudes entre ces dépôts et les trouvailles en rivière. Objets souvent rejetés comme simple tige de métal, ces pièces à rôtir doivent aussi se retrouver dans les autres sites de ces périodes comme les descriptions des fouilles anciennes semblent l'attester. Souhaitons que cette courte présentation permette d'identifier ce témoin mal connu du repas de fête, comme celle que nous préparons pour notre collègue, Pierre-Paul Bonenfant.

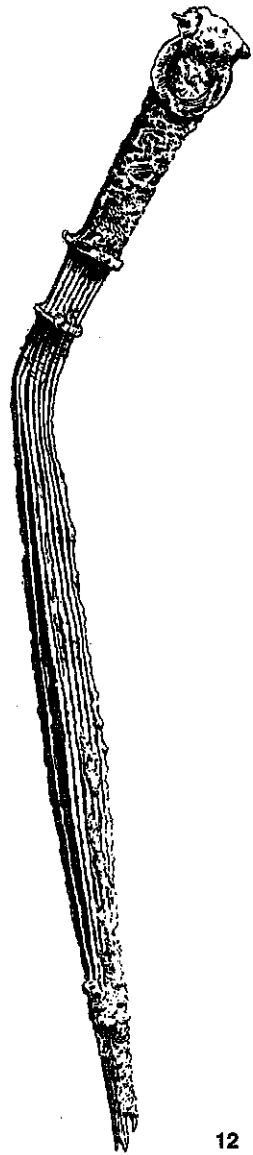
BIBLIOGRAPHIE

- BONNAMOUR L., 1980a. «Découvertes archéologiques en Saône sur le site d'Ormes-Boyer», in *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon sur Saône*, 49, pp. 51-74.
- BONNAMOUR L., 1980b. «Chroniques archéologiques», in *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, 49, pp. 11-38.
- BONNAMOUR L., 1983. «Les découvertes des Ages du Fer dans le lit de la Saône (VII^e-I^{er} avant notre ère), in *La vallée de la Saône aux Ages du Fer (VII^e-I^{er} avant notre ère)*, Exposition, Château Saint-Michel de Rully, 12-19 mai 1983, pp. 63-78.
- BONNAMOUR L., 1984. «Chroniques archéologiques», in *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, 52, pp. 21-73.
- BONNAMOUR L., 1985-1986. «Chroniques archéologiques», in *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, 55, pp. 23-76.
- DÉCHELETTE J., 1913. *La collection Millon*.
- FISCHER F., 1959. *Der spälatènezeitliche Depot-Fund von Kappel (Kreis Saulgau)*.
- JACOBI G., 1974. *Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching*.
- NOTHDURFTER J., 1979. *Die Eisenfunde von Sanzeno im Nonsberg*.
- PERRIN F., 1990. *Un dépôt d'objets gaulois à Larina, Hières sur Amby, Isère*.
- SCHALLES H. & SCHREITER C., 1993. *Geschichte aus dem Kies. Neue Funde aus dem Alten Rhein bei Xanten*.

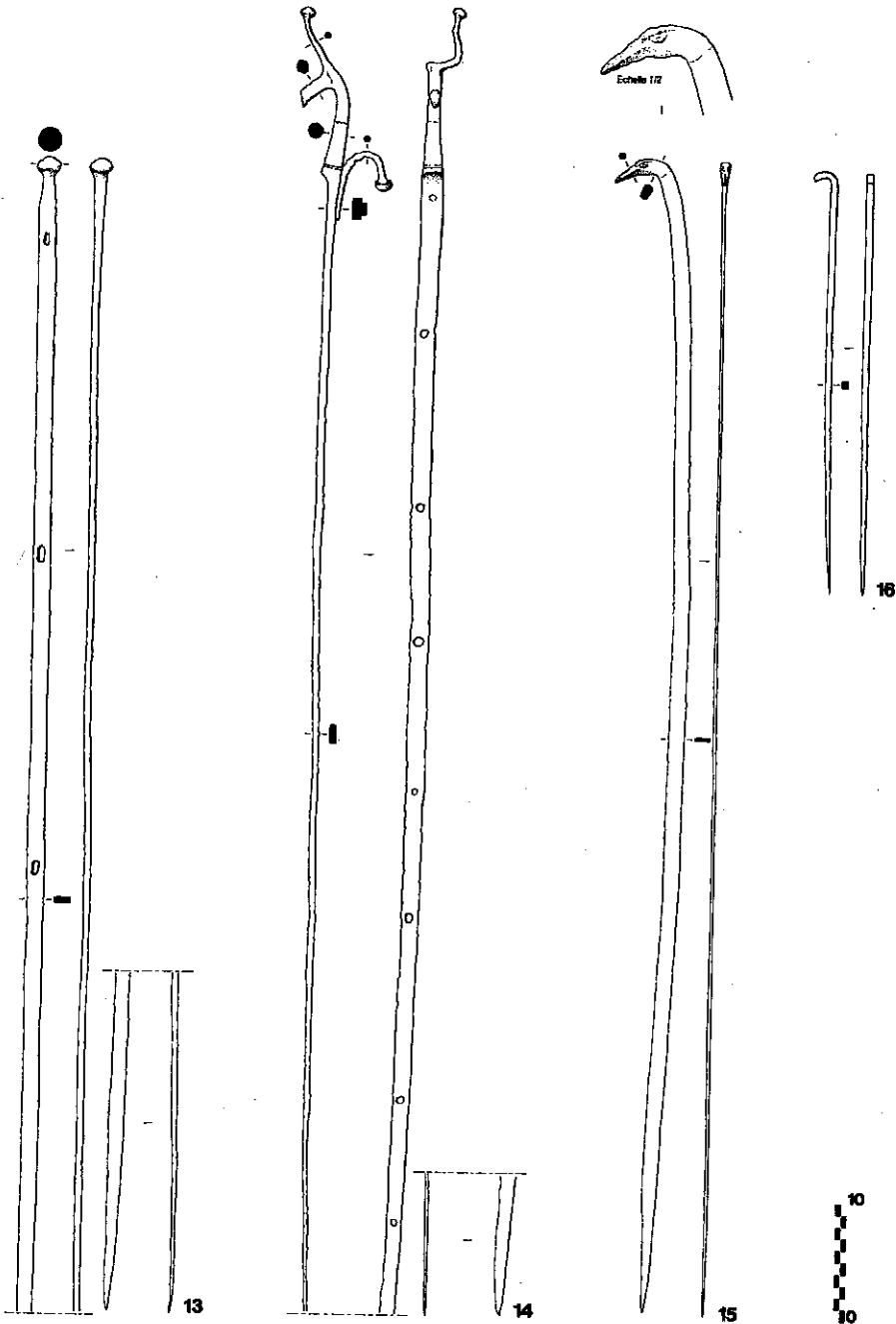


Pl. 1 Les broches : 1. Ormes, 2. Lux, 3. Glanon, 4. Chalon (d'après DÉCHELETTE, 1913), 6.

Pl. 2 Les broches : 7. Mornay, 8. Saint-Germain-le-Petit, 9. Saint-Germain-le-Petit, 10. Saint-Germain-le-Petit, 11. Saint-Germain-le-Petit.

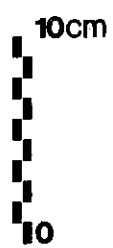
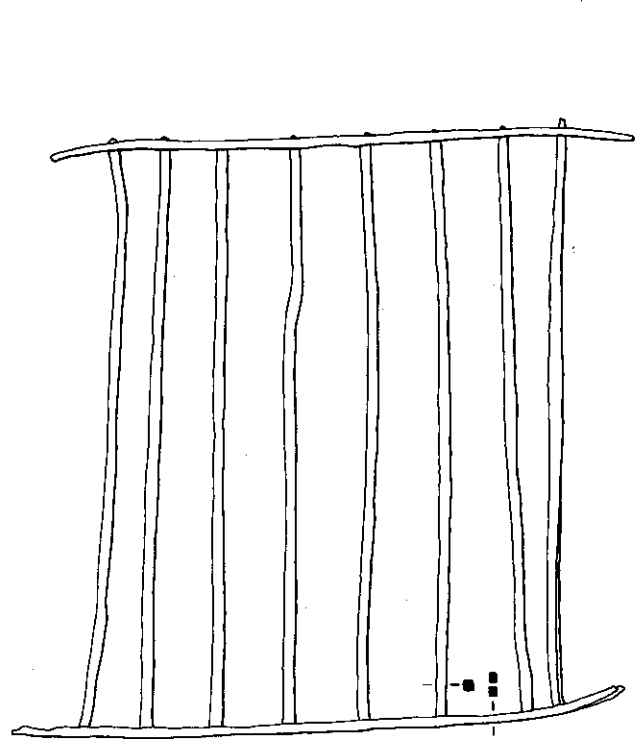


12

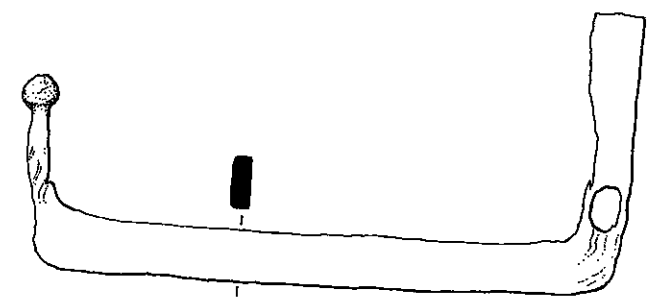
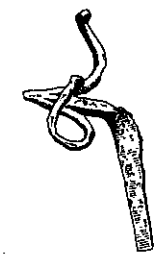
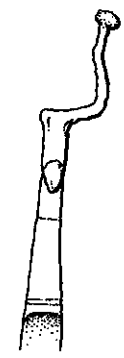


Pl. 4. Brochettes et brochettes. 13. Saône. 14. Saône. 15. Saône. 16. Saône.

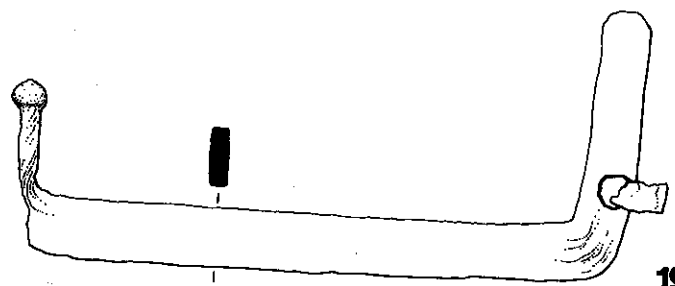
Faisceau de sept broches : 12. Chalon environ 1/7 grandeur nature (d'après DÉCOUVERTE 1012)



17



18



19

